Rapport

des remarques sur les playes de bas ventre avec Lésion des intestins,

envoyées à l'Académie Royale de Chirurgie par
Mr. Durozier, Lieutenant de Mr. Le premier chirurgien
à Dax.

Mr. Durozier croit être fondé à attribuer la violence des accidens et la mort même, qui suit assez ordinairement les playes du bas=ventre avec lézion des intestins, non à leur essence, mais bien aux moyens qu'on a été, et qu'on est encore que trop, en usage d'employer pour leur guérison. Pour autoriser son assertion, il s'étaye de ce que Mr. Louis a dit dans son mémoire sur la cure des hernies intestinales avec gangrêne, et de quelques observations qui lui sont particulières.

il rapporte, dans la 1.ere, qu'un Grénadier ayant reçu un coup de Sâbre, qui lui avoit fait une playe oblique de six travers de doigts de long dans la région iliaque droite et une playe de la longeur de six lignes à l'intestin ileon; son avis fut d'assujettir l'intestin au bord de la playe, et de rapprocher les levres de la division des teguments en donnant au blessé une situation inclinée et commode, &ca. On préféra faire deux points de suture à l'intestin et trois aux muscles du bas ventre. Les douleurs, la fièvre, le gouflement du ventre, &ca qui survinrent presqu'aussitot, ne purent être calmées par les saignées, fomentations, &ca; le Malade périt le 6.e jour. On trouva les parties voisines de la playe, gangrénées ainsi que l'intestin. ce dernier, boursouflé au dessus de la playe et rempli de matières dures et noirâtres, et son

ARC 57 n°45

calibre considérablement rétreci à l'endroit de la playe, &ca.

La 2e. observation porte, qu'un matelot, affligé d'une hernie inguinale, avoit eu touts les simptômes d'une hernie étranglée; accidents qu'il supporta patiemment et sans appeller du secours; que, le 15e jour de ces accidents, il se fit une crévasse assez considérable à l'aine, par la quelle il sortit beaucoup de matière; qu'il fut pansé simplement par sa femme et que l'ulcère fut cicatrisé six mois après, à un petit trou fistuleux près, par lequel il a sortit depuis quelques portions de matières fécales et quelquefois des vers.

Dans la 3e. observation, il dit avoir traité avec succès une vielle fille d'une hernie crurale, étranglée, et compliquée de gangrène à l'intestin, en suivant les conseils de M.Mrs Louis et Pipelet.

Mr. Durozier infère de là que, si dans la cure des hernies avec perte d'une portion d'intestin, la guérison s'opère par des adhérences qui se font des bords de l'intestin percé et détruit avec les parties environnantes, sans qu'il soit besoin de réunir par la suture les deux bouts de l'intestins, à plus forte raison la guérison doit-elle se faire lorsque l'intestin n'est que divisé; et que, si les playes du bas ventre avec lézion des intestins guérissent difficilement, c'est parce que l'on contrarie la nature, au lieu de l'aider, et il en donne une nouvelle preuve par sa 4e. observation.

il rapporte qu'un homme reçut un coup de corne de beuf dans la région iliaque gauche, qui fit une playe horisontale et

fort étendue aux teguments, et une playe de trois lignes de long à l'intestin: que, les Chirurgiens appellés, s'empressèrent de faire deux points de suture à l'intestin et quatre aux tegumens: que le blessé éprouva bientot une foule d'accidents que rien ne put calmer: qu'au premier examen qu'il fit de cet homme, le 11.e jour de sa blessure, il trouva le pouls pétit, concentré, le corps abbatu, très foible, le ventre tendu, gouflé, très douloureux, les lèvres de la plaie boursouflées, enflammées, déchirées, une tumeur oblongue, grosse comme le poingt, à la partie supérieure de la blessure, et il sortoit par cette dernière une matière puriforme très infecte. ce blessé n'avoit point été à la selle depuis l'instant de son accident.

M.r Durozier ajoute qu'il coupa aussitot touts les points de suture, tant ceux des teguments que ceux faits à l'intestin, ce qui soulageat le malade à l'instant; qu'il se contenta d'assujétir l'intestin au bord de la playe des tegumens, de donner une situation favorable et commode à ce blessé, de faire tenir le ventre libre par des lavemens, et de panser simplement. par cette conduite il obtint tout le succès qu'il désiroit. La playe fut totalement cicatrisée le 27.e jour des soins qu'il lui donna et le 38.e après l'accident.

M.r Durozier se sert avec avantage et raison de cette observ.n et de la pre.re pour prouver que les accidens survenus dans ces deux cas, ont été plutot l'effet des moyens qu'a employé la Chirurgie instrumentante, que celui de la délicatesse et de l'importance des fonctions de l'organe lézé et il s'autorise de la terminaison de la maladie dans la 4.e observation, ainsi que de la 2.e et de la 3.e

observations pour prouver combien le régime, la situation, l'attention à tenir le ventre libre, la simplicité des pansements sont à préférer pour l'avantage et la conservation du malade, ainsi que pour s'élever contre l'abus des sutures, proscriptes depuis longtemps par l'Académie.

Les Remarques et les observations de Mr. Durozier seroient intéressantes si on pouvoit établir une parité entre les playes du bas-ventre avec lésion des intestins et les hernies avec gangrène. Ce chirurgien, qui paroit très instruit n'a pas fait attention que dans les hernies, les parties étranglées sont fixes et adhérentes dans un endroit déterminé, que l'inflammation résultat de l'étranglement, et qui précède toujours la gangrène, a déjà uni le canal intestinal avec les parties qui le touchent, qu'étant fixé de cette manière il n'y a plus à appréhender que les bouts de l'intestin puissent s'échapper ~~avec~~ et que la guérison est toujours très certaine à un trou fistuleux près, ou un anus artificiel. il n'en est pas de même d'une playe faite de l'intestin; comme il n'est point adhérent aux lèvres de la playe des téguments, puis qu'il n'y à pas eu d'inflammation qui ait précédé, si on l'abandonne il se fera immanquablement épanchement dans le ventre, et la playe de l'intestin se cicatrisera difficilement ~~&c.~~ il est donc essentiel d'assujetir la division de l'intestin vis-a-vis celle des téguments comme l'a fait Mr. DuRozier, qui à de plus raison de blâmer les sutures faites à l'intestin dans ce dernier cas, ainsi que dans le cas de la 1ere. observation. Quoi que ce chirurgien se soit conduit avec intelligence et en homme instruit et zélé pour le progrès de la chirurgie, L'Académie ne peut cependant faire usage de ses remarques sous le point de vüe qu'il les à presenté.

A paris ce 23. fevrier 1785.

Brachait

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE